

Gaza est paralysée

Description



Avec le chômage en hausse, beaucoup de familles de Gaza sont dépendantes de l'aide distribuée par les organismes caritatifs pendant le Ramadan.

Mahmoud Ajjour APA images

Par Fedaa al-Qedra, 5 mai 2020

Nabil Mattar est incapable de satisfaire les besoins de sa famille.

Jusqu'à récemment, il vendait des accessoires de téléphone portable sur les marchés de Gaza. Les restrictions introduites en réponse à la pandémie de COVID-19 ont laissé sans revenu.

« Je gagnais habituellement 10 dollars par jour », a dit Mattar, qui est le père de sept enfants. « C'est un trop petit montant pour pouvoir mettre quelque chose de côté. Je n'ai pas d'argent pour nourrir mes enfants depuis que j'ai arrêté de travailler ».

Cette perte affecte son sens de la dignité. « Vous ne pouvez pas imaginer ce que ressent un père qui se tient, démun, devant ses enfants », a-t-il dit.

Le chômage était déjà un problème majeur avant que les premiers cas du nouveau coronavirus n'aient été confirmés à Gaza en mars.

[Le taux officiel de chômage](#) à Gaza était de 43 pour cent pendant les derniers mois de 2019. Selon le Bureau central des statistiques palestinien, cela voulait dire plus de 208000 personnes sans travail.

« Choc »

130 000 personnes supplémentaires sont maintenant sans travail depuis que la pandémie a éclaté, selon le ministère de l'Économie de Gaza.

Le ministre a estimé que 25000 personnes qui travaillaient dans des hôtels, des restaurants et des cafés ont été licenciées depuis le début du confinement.

Ibrahim al-Dali est l'un d'eux. Il était serveur dans un hôtel sur le front de mer de Gaza.

« Perdre mon travail a été un choc pour ma famille », a-t-il dit.

Al-Dali a Ã©tÃ© longtemps leur principal soutien. Avec son salaire, il s'occupait de ses parents et de deux de ses frÃ©res.

Son pÃ©re travaillait auparavant en IsraÃ«l mais s'est retrouvÃ© au chÃ¢mage Ã cause du blocus complet imposÃ© Ã Gaza ces 13 derniÃ©res annÃ©es.

Ã« C'est difficile pour un homme jeune comme moi de rester assis Ã la maison Ã», a dit al-Dali. Ã« Mais le plus difficile est que je ne peux plus aider ma famille Ã».

Les rÃ©sidents de Gaza marquent le Ramadan de maniÃ©re minimale. D'habitude, les restaurants et les cafÃ©s sont actifs pendant le mois sacrÃ© car beaucoup de familles sortent le soir pour terminer leur jour de jeÃ»ne.

Mais cette annÃ©e, le secteur de la restauration est presque paralysÃ©. PlutÃ´t que de faciliter le tourisme et les activitÃ©s de loisir, les hÃ¢tels sont maintenant [utilisÃ©s](#) comme des centres d'isolement.

Le ministÃ©re du travail de Gaza a allouÃ© 1 million de dollars pour aider les personnes qui ont perdu leur travail pendant la pandÃ©mie.

Ibrahim al-Dali, le serveur au chÃ¢mage, a rempli un formulaire sur le site du ministÃ©re pour obtenir un versement de 100 dollars. Cela lui a Ã©tÃ© refusÃ© pour le motif qu'il n'est pas mariÃ©.

Au total, le ministÃ©re a [estimÃ©](#) qu'il y avait environ 40 000 demandeurs Ã©ligibles pour le versement. Mais il ne pouvait en aider que 10000.

Rues vides

Ahmad Younis, un chauffeur de taxi, a reÃ§u un versement de 100 dollars. Mais le versement Ã©tait Ã« trÃ©s petit et ne couvrait pas le montant que j'ai perdu Ã», a-t-il dit.

Ã« Le secteur du transport est normalement trÃ©s actif Ã», a-t-il dit. Ã« Mais quand je sors avec ma voiture ces jours-ci, les rues sont presque vides. J'ai si peu de passagers que je peux Ã peine joindre les deux bouts. J'ai peur que la situation ne continue comme cela pendant des mois. Ce serait un dÃ©sastre pour moi. Ã»

Le Bureau central des statistiques palestinien a [estimÃ©](#) que le nouveau coronavirus pourrait avoir comme consÃ©quence que le produit domestique brut de Cisjordanie et de Gaza soit 14 % plus bas en 2020 que l'annÃ©e derniÃ©re. Cela voudrait dire une perte totale d'approximativement 2, 5 milliards de dollars.

Certaines entreprises luttent pour relever le dÃ©fi posÃ© par le COVID-19.

Plusieurs entreprises de textile de Gaza ont commencÃ© Ã [fabriquer](#) des masques protecteurs, notamment pour des clients en IsraÃ«l.

Le secteur du vÃªtement jouait d'habitude un rÃ´le crucial dans l'Ã©conomie locale mais il a Ã©tÃ© sÃ©vÃ©rement endommagÃ© lorsqu'IsraÃ«l a imposÃ© une interdiction sur les exportations textiles en 2007. Cette interdiction n'a Ã©tÃ© allÃ©gÃ©e qu'en 2015, ce qui a conduit Ã une

reprise partielle du commerce des vêtements à Gaza.

Il est peut-être trop tôt pour dire si la production de masques donnera au secteur des textiles le coup de pouce dont il a grandement besoin. Et de toute façon, un tel coup de pouce ne serait pas suffisant pour compenser les problèmes plus profonds qui affectent l'économie de Gaza : des problèmes causés par Israël agissant de concert avec les gouvernements les plus puissants du monde.

Fedaa al-Qedra est journaliste à Gaza.

Traduction : CG. pour l'Agence Média Palestine

Source : [The Electronic Intifada](#)

date créée
2020/05/06